

Réserve des Glénan ⁽¹⁾

par Maurice LE DEMÉZET

Situé à 18 kilomètres du continent dans le Sud-Ouest de Concarneau, l'archipel des Glénan (Enezennou Glenen) est constitué de quatre grandes îles habitées toute l'année : Enez Penn-Fret (île de Penfret), Enezenn Sant Nikolaz (île de Saint Nicolas), Enezenn an Draeneg (île du Bar) et Enezenn ar Loc'h (île de l'Etang de mer), auxquelles il faut ajouter une dizaine d'îles nettement plus petites et un certain nombre d'îlots rocheux. A environ 5 kilomètres au Nord-Ouest, Moelez, improprement appelé « île aux Moutons », constitue également un lieu de nidification intéressant.

Très fréquenté et colonisé par les adeptes du yachting, cet ensemble insulaire ne parvient que difficilement à conserver sa faune d'oiseaux marins nicheurs. Si les massacres de Sternes (qui n'ont jamais été l'œuvre de marins-pêcheurs locaux), communs il y a encore quelques années, ont à peu près disparu, la pression humaine sur l'archipel est cependant trop forte pour que l'on puisse espérer un développement de leurs colonies dans les années à venir.

L'archipel a été visité en juin 1945 par E. LEBEURIER, en 1949, 1950 et 1952 par J. DE BRICHAMBAULT et M. DERAMOND, en 1962 par A. LUCAS, en 1965 par B. MAUGARD, en 1966 et 1967 par des équipes d'Ar Vran.

Trois îles d'Enezennou Glenen sont réserves de la S.E.P.N.B. : Ar Gurunenn Zabl, Kastell Bras et l'ensemble Enez ar Razed-Penneg Ern. Le Conservateur en est M. Gwen-Aël BOLLORÉ.

KASTELL BRAS (le grand château)

Situé dans l'Ouest de l'archipel, cet îlot rocheux est d'un abord relativement difficile. Y nichent actuellement : le Cormoran huppé, les Goélands argenté, brun et marin (respectivement 93, 3 et 1 couples en 1968).

En 1945, la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) était représentée sur Kastell Bras par 24 couples. Elle n'y a plus été revue nicheuse par la suite.

Le grand intérêt de Kastell Bras résidait en la présence, il y a encore quelques années, de plusieurs couples de Macareux nicheurs : en 1945, LEBEURIER observait 3 ou 4 individus sur l'eau devant l'îlot ; en 1952, l'espèce était en diminution d'après DERAMOND. Il semble que ce soit vers les années 1958-1960 que l'espèce ait définitivement déserté Kastell Bras, ramenant ainsi au Cap-Sizun sa limite Sud de nidification.

AR GURUNENN ZABL (la couronne de sable) ou GREUN ZABL

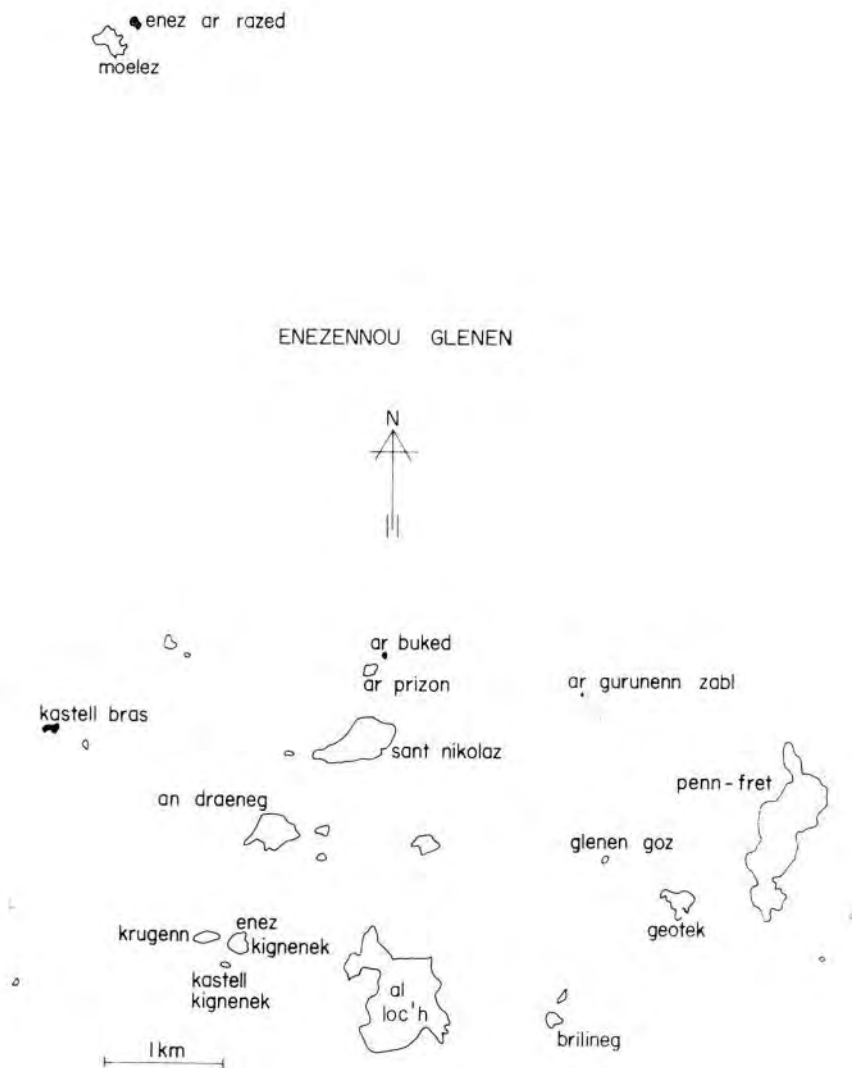
L'île se présente sous la forme d'une langue de sable fin aux extrémités légèrement surélevées.

DERAMOND et DE BRICHAMBAULT les premiers y avaient noté la présence du Goéland marin en 1950, mais sans préciser si l'espèce nichait réellement sur l'île. En 1965, MAUGARD ne l'observe pas. En 1966, nous découvrons un couple nicheur.

De 1945 à 1965, aucun des ornithologues à avoir visité l'île n'y signale la présence du Goéland argenté. En 1966, nous comptons 85 nids de l'espèce.

Jusqu'à ces dernières années, l'intérêt d'Ar Gurunenn Zabl résidait dans ses colonies de Sternes. En 1945, LEBEURIER observe quelques ébauches de nids éventuellement attribuables à des Sternes, mais il n'observe qu'un seul individu (Sterne pierregarin) au vol. Le 27 juin 1950, DERAMOND et DE BRICHAMBAULT comptent 50 couples de Sternes pierregarin, une dizaine de

(1) Nous utilisons la toponymie bretonne de A. GUILCHER pour désigner les différentes îles de l'archipel.



Les Glénan : les îles en réserve sont figurées en noir

couples de Sternes de Dougall (*Sterna dougalli*) et 12 couples de Sternes caugek (*Sterna sandvicensis*). En 1952, DE BRICHAMBAULT constate la destruction par des vandales de la colonie de Sternes installée sur l'île. L'année suivante, DERAMOND relate des faits identiques et compte 3 cadavres de Pierregarin, 15 de Dougall ainsi que 12 pontes abandonnées de Caugek. En 1965, MAUGARD note toujours la présence de quelques nids de Sternes, sans plus de précisions. En 1966, lors de notre visite, aucune Sterne ne nichait sur Ar Gurunenn Zabl.

MOELEZ (cf. « île aux Moutons »)

Situé, comme nous l'avons dit plus haut, dans le noroît de l'archipel, Moelez se présente sous la forme d'une île au pourtour grossièrement circulaire, s'élevant en pente douce vers l'Ouest. La partie Nord-Est de l'île est reliée à basse mer à un petit îlot plat, peu élevé, appelé Enez ar Razed (île

aux Rats). A l'Est de cette dernière se trouve un îlot entouré de grosses roches, l'ensemble portant le nom de Penneg Ern. Y nichent actuellement : l'Huîtrier-pie (2-3 couples), le Grand Gravelot (1 couple) dont c'est la limite sud de reproduction, le Gravelot à collier interrompu (3-4 couples), la Sterne pierregarin (50-60 couples), la Sterne de Dougall (10 couples), la Sterne caugek (50 couples). Les effectifs de Sternes sont ceux relevés en 1967, mais les colonies de ces espèces sont très fluctuantes et les chiffres n'ont de sens que pour l'année considérée.

Il serait très intéressant de pouvoir adjoindre à ces réserves les îles de Brilneg qui abrite une petite colonie de Cormorans huppés, Geotek en partie à cause de ses Goélands marins et peut-être également Kignenek. La Réserve de l'archipel des Glénan constituerait alors un ensemble à la faune riche et variée faisant le trait d'union entre la Réserve Michel-Hervé Julien et celles du Morbihan.

La Réserve de " Nar-Hor " en Belle-Ile-en-Mer

par Yves BRIEN, Conservateur

La Réserve de « Nar-Hor » est située au lieu dit « Camp des Romains » dans le Nord-Ouest de Belle-Ile-en-Mer, entre l'Apothicaillerie et la pointe des Poulains. Elle a été créée en décembre 1962 à l'initiative de René BOZEC, dans le but de protéger la colonie nicheuse de Mouettes tridactyles la plus méridionale d'Europe. La conservation a été assurée de 1963 à 1969 par M^{lle} Germaine LE TALHOUIDEC.

Le terrain appartient à la commune de Sauzon ; le type de location est un bail de dix ans à compter de 1962 et le montant du loyer est de vingt-cinq francs par an pour une superficie de 5 ha 17 a.

A la date de la création de la réserve, celle-ci abritait douze couples nicheurs de Mouettes tridactyles ; ces oiseaux ont disparu depuis 1965, mais un couple nicheur et un jeune ont été observés en fin juin 1969, sur l'îlot nord de la pointe des Poulains, ils y étaient accompagnés par un couple de Goélands argentés, un couple d'Huîtriers-pies et 10 couples de Sternes pierregarins qui ont mené leurs couvées à terme.

Au printemps 1969, l'avifaune de la réserve comprenait des Goélands argentés (20 à 30 couples), des Goélands bruns (un couple), des Cormorans huppés (13 couples), des Huîtriers-pies (2 couples). Deux à trois couples de Graves à bec rouge, nichant à proximité, fréquentaient la réserve.

Les fils de fer et les panneaux qui délimitent la réserve n'empêchent pas toujours les estivants d'y pénétrer. L'extension de la réserve favoriserait, peut-être, dans l'avenir, un retour des Mouettes tridactyles et une augmentation du nombre des autres oiseaux nicheurs.

Au point de vue botanique, il est intéressant de constater que la seule bruyère que l'on trouve dans la réserve est *Erica vagans* en petits massifs dans la pelouse maritime ; plus à l'intérieur, on trouve *Scilla autumnalis*, *Asparagus sp.*, *Plantago coronopus* et au bord de la côte, *Spergularia rupicola*, *Armeria maritima*, *Obione portulacoides*, *Crithmum maritimum*, *Statice occidentalis* ; dans le creux des rochers se niche la fougère *Asplenium marinum*.

Conclusion : En ce qui concerne l'avifaune, les Goélands et les Cormorans se maintiennent à un très bon niveau ; les Huîtriers-pies ne sont pas nombreux, mais ne semblent pas en diminution. Il serait souhaitable cependant d'agrandir la réserve, afin de garantir aux oiseaux le calme nécessaire, surtout en période de nidification.